

La
BIBLIE

Traduction liturgique

AVEC NOTES EXPLICATIVES



SALVATOR

UN ÉVÉNEMENT RELIGIEUX, ÉDITORIAL ET CULTUREL

Une Bible catholique de référence pour aller à la rencontre des Écritures

Pour la première fois de leur histoire, les éditions Salvator publient une version intégrale de la Bible dans sa traduction officielle liturgique et enrichie d'un appareil de notes exceptionnel.

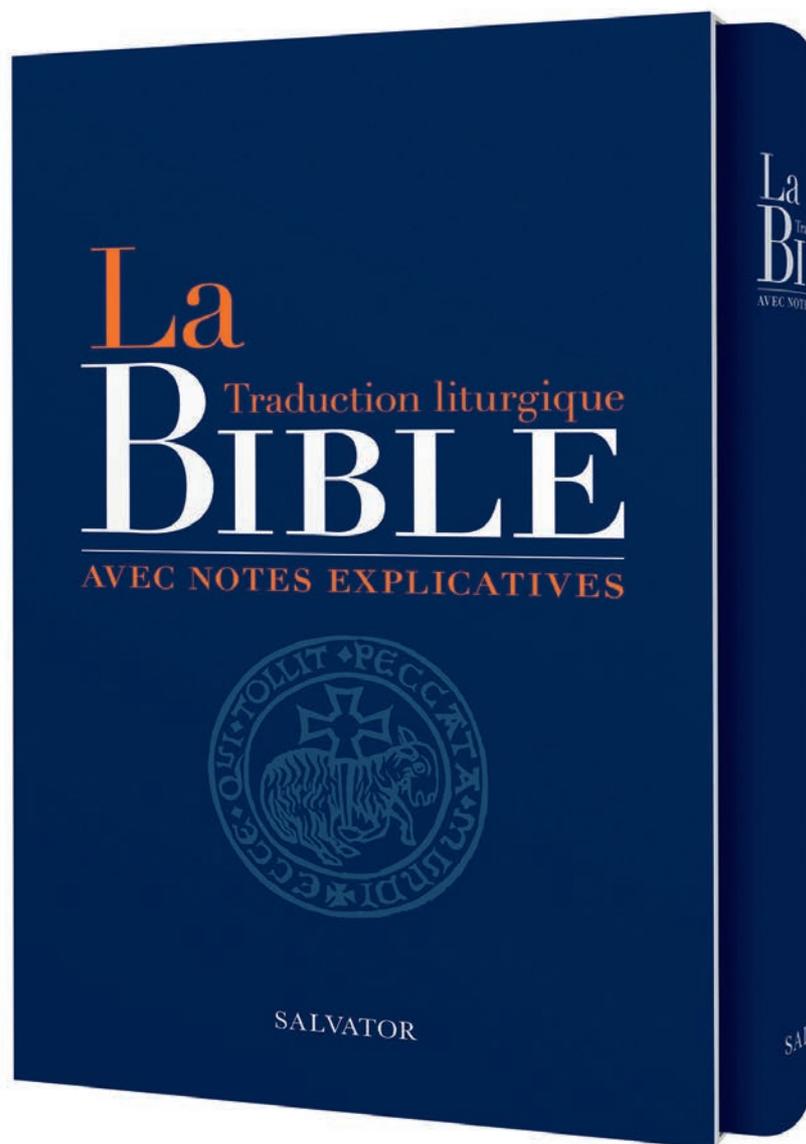
Cet événement marque un progrès important dans le domaine religieux à destination d'un large public. Tout à la fois, cette nouvelle édition de la Bible offre la traduction du dimanche utilisée à la messe et des explications centrées sur les textes eux-mêmes.

De grande qualité, claires et accessibles, de très nombreuses notes enrichissent cette traduction et guident le lecteur. Celui-ci accède ainsi à une découverte intelligente des textes sacrés.

Cette édition favorise donc tout autant la compréhension que la mémorisation d'une Bible dont la traduction valorise la dimension littéraire et la proclamation liturgique.

Outil indispensable pour entrer dans le sens des textes au plus près des mots bibliques, elle invite à vivre et à savourer une expérience personnelle et spirituelle de la Parole de Dieu.

Une réalisation ambitieuse et de qualité pour tous les chrétiens et les amoureux de la Bible, appelée à devenir un ouvrage de référence indispensable.



Parution le 30 septembre 2020

Prix de lancement à 59 euros jusqu'au 31 décembre 2020
puis 69 euros.

SALVATOR
— Maison d'édition depuis 1924 —

La Bible

Traduction liturgique AVEC NOTES EXPLICATIVES

Henri Delhougne (dir.)

AELF (traduction)

Bible – 30 septembre 2020

- ⇒ L'intégralité de la nouvelle traduction officielle liturgique lue à la messe
- ⇒ Enrichie de plus de 25 000 notes explicatives rédigées par les meilleurs spécialistes
- ⇒ Des explications sur les expressions qui peuvent faire difficulté, des repères historiques, théologiques et liturgiques...
- ⇒ La nouvelle référence pour (re)découvrir la Parole de Dieu

PRÉSENTATION

À l'occasion du 1 600^e anniversaire de la mort de saint Jérôme, Père de l'Église et traducteur de la Vulgate, les éditions Salvator sont heureuses de proposer une édition de la nouvelle traduction liturgique de la Bible, enrichie de nombreuses notes explicatives et destinées à un large public.

Qu'elle soit lue lors de la messe ou d'une manière plus personnelle, la Bible reste d'un abord difficile pour beaucoup. Nombreux sont ceux qui manquent des clefs nécessaires pour comprendre ces textes et ont besoin d'un guide pour les lire. Riche d'un appareil critique exceptionnel et accessible au lecteur non-spécialiste, cette édition entend répondre pleinement à cette demande. Réalisée par une équipe de biblistes éminents, elle constitue désormais l'outil de référence indispensable pour qui veut mieux découvrir la Bible.

Revêtue de l'Imprimatur de la Conférence des Évêques de France, cette édition offre les meilleures garanties de rigueur et de sérieux. Par son caractère très accessible et pédagogique, elle est à même de répondre aux attentes des publics les plus variés : les fidèles qui cherchent à méditer la Parole entendue à la messe ; tous ceux qui doivent en transmettre le message dans la catéchèse, l'enseignement, les homélies ; les étudiants et étudiantes de tous niveaux, catéchumènes ou confirmands ; et plus largement toute personne désirent approfondir sa compréhension de la Bible. Ces nombreux lecteurs pourront ainsi bénéficier d'une « Bible enfin expliquée », pour leur plus grand profit.

Le père **Henri Delhougne**, osb, est moine bénédictin de l'abbaye Saint-Maurice de Clervaux, au Luxembourg. Coordinateur de la traduction officielle liturgique de la Bible parue en 2013, il a dirigé le travail des nombreux spécialistes rédacteurs des notes de la présente édition.

ISBN : 978-2-7067-2010-9
2880 pages – 16,5 x 25 x 7 cm
59€ puis 69€ à partir du 31
décembre 2020

Attachée de presse : **Hélène Rousselot Daigremont**

+33 (0)6 77 85 54 68

hln.rousselot@orange.fr

« Cette nouvelle publication grand format permettra à un plus grand nombre de personnes de scruter la Parole de Dieu et de mieux en apprécier la richesse. »

† Gérald C. Card. Lacroix
Archevêque de Québec

pardonnera peut-être cette pensée que tu as dans le cœur. ²³ Car je le vois bien : tu es plein d'aigreur amère, tu es enchaîné dans l'injustice^x. »

²⁴ Simon répondit : « Priez vous-mêmes pour moi le Seigneur, afin que rien ne m'arrive de ce que vous avez dit. »

²⁵ Quant à Pierre et Jean, ayant rendu témoignage et proclamé la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem en annonçant l'Évangile à un grand nombre de villages samaritains.

Philippe et l'eunuque éthiopien

²⁶ L'ange du Seigneur^y adressa la parole à Philippe^z en disant : « Mets-toi en marche^a en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza^b; elle est déserte. »

²⁷ Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque^c, haut fonctionnaire de Candace^d, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. ²⁸ Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe.

²⁹ L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. »

³⁰ Philippe se mit à courir, et il entendit^e l'homme qui lisait le prophète Isaïe; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? »

³¹ L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? »

Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. ³² Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci :

*Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir;
comme un agneau muet devant le tondeur,
il n'ouvre pas la bouche.*

³³ *Dans son humiliation,
il n'a pas obtenu justice.*

*Sa descendance, qui en parlera ?
Car sa vie est retranchée de la terre^f.*

³⁴ Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi^g, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? »

³⁵ Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus^h.

³⁶ Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptiséⁱ ? »

³⁸ Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.

^x Du nom de Simon et de la demande incongrue qu'il adressa aux Apôtres, on a formé le mot de « simonie », par lequel on désigne le trafic des choses saintes.

^y Appellation fréquente dans l'Ancien Testament pour désigner Dieu lui-même se manifestant sous une forme visible (voir la note sur 7,30), ou pour éviter de le faire intervenir directement. Aux vv. 29 et 39, l'auteur parlera de l'Esprit.

^z Voir v. 5.

^a « Mets-toi en marche », *litt.* : « Lève-toi et va ».

^b Ville de l'ancienne Philistie, située dans la partie sud de la côte méditerranéenne, à 75 kilomètres environ de Jérusalem.

^c Le mot n'indique pas nécessairement un castrat. Il était devenu courant pour désigner un haut fonctionnaire attaché à une administration royale. Voir Gn 39,1.7. On

notera cependant qu'Is 56,3-5 et Sg 3,14 avaient annoncé que les eunuques au sens propre du terme seraient réadmis dans les assemblées cultuelles d'Israël, dont les avait exclus Dt 23,2.

^d Il s'agit de la deuxième reine d'Éthiopie ayant porté ce nom. Plutôt qu'une appellation individuelle, c'était, semble-t-il, un titre dynastique semblable à celui de pharaon par lequel on désignait les rois d'Égypte.

^e L'eunuque lisait à haute voix, comme c'était généralement la coutume dans l'Antiquité.

^f Is 53,7-8 cité selon le grec.

^g « Dis-moi », *add.*

^h Voir 5,42.

ⁱ Le v. 37 est un verset de la Vulgate absent des meilleurs mss grecs : « Alors Philippe lui dit : "Si tu crois de tout ton

³⁹ Quand ils furent remontés c Philippe; l'eunuque ne le voyait plus, ⁴⁰ Philippe se retrouva dans la ville d dans toutes les villes où il passait jus

1-20
Ven 3 Pâques

⁹ ¹ Saul était toujours animé d'un Seigneur. Il alla trouver le grand les synagogues de Damas, afin que, s suivaient le Chemin du Seigneurⁿ, i

³ Comme il était en route et ap venant du ciel l'enveloppa de sa cla

⁴ Il fut précipité à terre; il ent pourquoi me persécuter ? »

⁵ Il demanda : « Qui es-tu, Sei La voix répondit^p : « Je suis Je

entre dans la ville : on te dira ce q ⁷ Ses compagnons de route entendaient la voix, mais ils ne voy bien qu'il eût les yeux ouverts, il n le faire entrer à Damas. ⁹ Pendant sans manger ni boire.

¹⁰ Or, il y avait à Damas un c Seigneur^r lui dit : « Ananie ! »

Il répondit : « Me voici, Sei ¹¹ Le Seigneur reprit : « Lève- Jude : tu demanderas un homme a eu cette vision : un homme, d mains pour lui rendre la vue. »

cœur, tu peux être baptisé." L'eunuque répondit : "Je cro que Jésus Christ est le Fils de Dieu." »

^j « dans la ville », *add.* ; « Ashdod », en grec *Azotos*. Aut ville de l'ancienne Philistie, située au nord de Gaza, sur côte méditerranéenne.

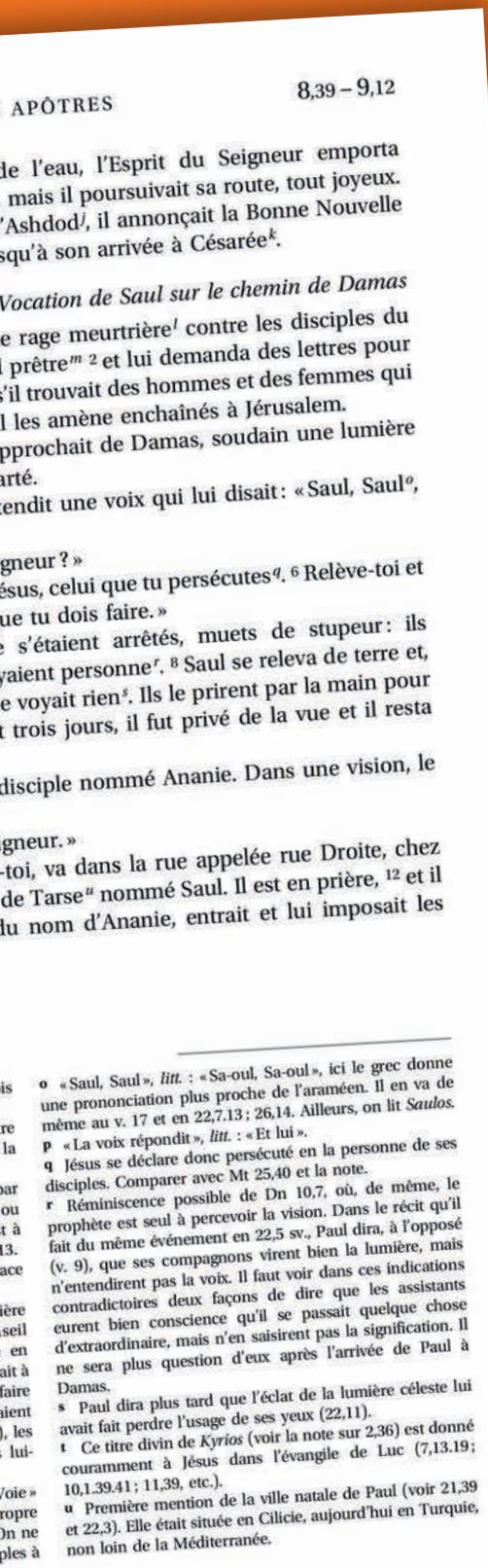
^k Césarée maritime, port construit de 12 à 9 av. J.C. p Hérode le Grand, au nord de la Samarie. Le préfet procurateur romain y avait sa résidence. Cette ville es distinguer de la Césarée de Philippe dont parle Mt 16,1. ^l « animé d'une rage meurtrière », *litt.* : « respirant men et meurtre ».

^m À côté de l'autorité exercée par les Romains en mati politique, le grand prêtre et le Sanhédrin (Con suprême) conservaient une juridiction très étendue matière religieuse. Leur compétence, a-t-on dit, s'étend tous les Juifs du monde. On les a vus, d'ailleurs, emprisonner et passer en jugement ceux qu'ils estima coupables en ce domaine : Pierre et Jean (Ac 4,3 sv.), Apôtres (5,18), Étienne (6,12 sv.), et d'abord Jésus même.

ⁿ « du Seigneur », *add.* Cet emploi absolu du mot « V ou « Chemin » pour désigner le christianisme est p aux Actes. Voir encore 18,26; 19,23; 22,4; 24,14.22. C nous dit pas comment il pouvait se trouver des discip Damas.

« Un ouvrage de référence indispensable et un événement éditorial majeur. »

Jean-Christian Petitfils



• Annoté par 45 des meilleurs spécialistes de la Bible

• Le texte de l'Écriture lu à la messe dans sa nouvelle traduction

• Chaque livre est introduit par un sommaire détaillé

• Disposition du texte en une seule colonne

• Références liturgiques indiquées en marge

• 25 600 notes claires et accessibles

→ pour préciser le choix des mots et les alternatives

→ de nombreux parallèles avec l'Ancien Testament et les autres textes du Nouveau Testament

→ des repères historiques et théologiques

Henri DELHOUCNE (dir.)

La traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives

2880 pages, 165x250 mm, 978-2-7067-2010-9

Éditions Salvator

LA GENÈSE DU PROJET

Interview du père Henri Delhougne, coordinateur de la Bible

Quand et comment est née l'idée de publier une Bible huit ans après la Traduction officielle liturgique ?

L'idée m'en est venue à l'esprit en octobre 2016, dans mon abbaye de Clervaux (Luxembourg).

À vrai dire, elle m'habitait dès avant la parution de la Traduction officielle liturgique de la Bible en 2013, dont j'ai été le coordinateur depuis 1995. Le projet consiste à réaliser une édition de cette Bible enrichie de notes explicatives permettant aux personnes intéressées de mieux comprendre le texte biblique.

Puis, après la publication de 2013, j'ai fait une petite expérience, qui a été décisive. Je flânais dans la librairie parisienne de La Procure, au rayon biblique et, par hasard, j'ai entendu le dialogue entre un vendeur et une cliente qui voulait acheter une Bible. Le vendeur lui présenta les Bibles bien connues, mais aussi la Traduction liturgique de la Bible, en disant que cette Bible contenait la traduction que l'on entend à la messe. La dame demanda alors : « Cette Bible a-t-elle des notes ? » Réponse : « Oui, mais elles sont peu nombreuses et très courtes. » La dame est sortie avec une autre édition. J'ai pris conscience alors qu'un réel besoin existait : il fallait qu'existe une édition annotée de la Traduction liturgique. Mais je ne pensais pas encore que je devais m'en occuper.

La première question que je me suis alors posée fut : un tel projet est-il viable ? Le principal défi était de trouver des collaborateurs. Il fallait d'abord voir si on pouvait trouver assez d'exégètes compétents pour rédiger les notes explicatives et les intéresser à ce projet. À la mi-décembre 2016,

j'en avais déjà trouvé pour environ 80 % des livres bibliques. Et le premier livre était arrivé : Sophonie, annoté par le professeur Bernard Renaud, un grand exégète français. J'ai donc pensé que le projet était viable.

Autre condition indispensable : il fallait trouver un éditeur qui accepte le projet. Lors d'une rencontre qui eut lieu le 13 janvier 2017, les éditions Salvator acceptèrent le projet, pourvu qu'il ait une spécificité très nette par rapport aux éditions précédentes.

Le travail d'annotation était donc lancé.

En août 2017, j'avais trouvé des annotateurs pour tous les livres de l'Ancien Testament.

Comment a été constituée l'équipe des exégètes qui s'y est attelée ? Est-elle restée la même durant tout le travail d'établissement des notes ?

Pour constituer l'équipe d'exégètes qui s'est attelée à ce travail, j'ai puisé largement dans le vivier des exégètes qui avaient collaboré à la Traduction liturgique de la Bible et que, de ce fait, je connaissais bien. J'ai aussi fait appel à des exégètes plus jeunes. La liste qui figure en tête de l'ouvrage contient les noms de ces spécialistes. Chacun d'eux, dont la compétence était déjà reconnue, a travaillé de son côté. Ensuite, j'ai supervisé, comme l'ont fait aussi, chacun à sa manière, l'éditeur et l'équipe parisienne de l'Imprimatur.

Combien de temps ce projet a-t-il mis pour se réaliser ?

La mise en œuvre du projet a commencé en octobre 2016.

L'ouvrage paraîtra en septembre 2020. Sa réalisation aura donc pris quatre ans. À noter que cette Bible paraît le 30 septembre 2020, cela coïncide avec le seizième centenaire de la mort à Bethléem en 420 du patron céleste des traducteurs de la Bible, saint Jérôme, auteur de la traduction dite la Vulgate, longtemps traduction officielle dans l'Église latine.

Quels sont le but et le rôle de cette nouvelle édition annotée ?

Le but est de permettre à toutes les personnes qui s'intéressent à la Bible de mieux la comprendre grâce à des notes explicatives portant sur la Traduction liturgique de la Bible, officielle dans l'Église catholique. Ces notes explicatives s'ajoutent aux brèves notes « critiques », c'est-à-dire justifiant cette traduction, qui s'y trouvent déjà. Elles s'adressent à tous les lecteurs qui cherchent à comprendre ce qu'ils lisent.

Les notes brèves qui figurent dans l'édition de 2013 ne sont pas, sauf exception, des notes explicatives (il y a l'exception du livre de Tobie). Ce sont des notes qui cherchent à justifier aux yeux des spécialistes la formulation française retenue. Souvent, elles indiquent l'écart assumé qui existe entre une traduction littérale et la formulation qui a voulu honorer les exigences de la clarté, de l'élégance littéraire et de l'aptitude à la proclamation. C'est ce texte-là qui a été approuvé par les évêques et par Rome. Les nouvelles notes (explicatives) viennent s'ajouter aux anciennes (critiques), voire les intègrent, mais en aucun cas ne les suppriment.

Dans ces notes « explicatives », on évite l'érudition inutile, ou distrayante par rapport au texte scripturaire dont il ne faut pas que le lecteur s'éloigne. Mais on met à sa disposition l'information utile pour qu'il comprenne et savoure le texte en profondeur. On trouve donc

des notes sur les mots, les expressions et les usages anciens qui peuvent faire difficulté, ainsi que certains repères historiques, théologiques ou même liturgiques (références liturgiques données en marge), etc. On trouve aussi des renvois à d'autres passages qui peuvent être éclairants.

Quelle est l'originalité et la richesse de cette Bible ? À quels besoins répond-elle ?

Son originalité, c'est qu'elle est la première Bible à proposer des notes explicatives portant sur la traduction de la Bible, officielle dans l'Église catholique de langue française. Il y en a plus de 25 000, de longueurs variées, suivant le point à expliquer. Elles sont rédigées dans un style accessible à un lecteur non spécialiste.

Cette Bible cherche à aider toutes les personnes qui veulent la lire avec fruit, ou l'entendent dans la liturgie, ou doivent en transmettre le message dans la catéchèse, l'enseignement, et les homélies, ainsi que les étudiants et étudiantes de tous niveaux, universités, séminaires, formations permanentes, groupes de partage biblique, etc.

Peut-on considérer la Bible publiée chez Salvator comme une Bible de fond pédagogique et accessible ?

La « Bible Salvator » – un beau nom, théologiquement riche – emprunte la traduction demandée par les évêques francophones. Elle inclut donc toute la dimension littéraire et l'aptitude à la proclamation qui marquent la Bible Traduction officielle liturgique, qu'on pourrait appeler plus justement la « Bible des évêques », puisque c'est eux qui l'ont demandée, soutenue financièrement, vérifiée, approuvée. Mais la Bible Salvator contient en outre, je le redis, 25 600 notes explicatives. Elles ont un rôle pédagogique et s'efforcent de rendre le texte biblique plus accessible au lecteur contemporain. Leur qualité principale doit être la clarté.

Elles permettent à chacun de faire une *lectio divina* intelligente et elles offrent à tous des outils pour l'effectuer, puisqu'elles font accéder à une meilleure compréhension du texte lu.

Qu'apportent les tables détaillées au début de chaque livre biblique ?

Par la vue panoramique des titres, des parties et des sections, on découvre clairement la structure du livre biblique. Grâce à la liste exhaustive des sous-titres, on découvre, de manière détaillée et concise, le contenu du livre.

À propos de l'utilité de ces tables, voici une anecdote : une prieure bénédictine a pu faire sur divers livres bibliques des conférences – dont je sais par ailleurs qu'elles étaient excellentes – en commentant seulement la table détaillée de chacun d'eux.

Pourquoi choisir cette Bible plutôt qu'une autre ?

Parce que c'est la seule Bible annotée dont la traduction est celle qui est utilisée dans la liturgie et, de plus en plus dans la catéchèse, dans les documents de l'Église, etc. C'est d'elle qu'il convient de favoriser la mémorisation, en même temps que la compréhension. C'est elle qui est la Bible commune des catholiques francophones. En même temps, elle est accessible à tous les autres amoureux de la Bible.

Abbaye de Clervaux, le 29 mai 2020
Fr. Henri Delhougne osb Coordinateur de
La Bible. Traduction liturgique avec notes explicatives



LES AUTEURS DES INTRODUCTIONS ET DES NOTES

Les spécialistes dont les noms figurent dans la liste ci-dessous sont les auteurs des introductions ou des notes – et souvent des deux – d’un ou de plusieurs livres bibliques.

Les rédacteurs de notes explicatives sont signalés par un astérisque. Les institutions citées sont celles où les auteurs donnent ou ont donné un enseignement.

Coordination éditoriale : **Henri Delhougne osb**

Cardinal Albert Vanhoye sj,
Institut Biblique Pontifical, Rome

Olivier Artus,
Institut Catholique de Paris

Jesús Asurmendi*,
Institut Catholique de Paris

Joseph Auneau pss*,
Séminaire Saint-Sulpice,
Issy-les-Moulineaux

Jean-Marie Auwers*,
Université Catholique de Louvain

Marie-Françoise Baslez*,
Université de Paris Sorbonne

Jean-François Baudoz,
Institut Catholique de Paris

Gérard Billon*,
Institut Catholique de Paris

Yves-Marie Blanchard,
Institut Catholique de Paris

Paul Bony pss,
Institut Catholique de la Méditerranée,
Marseille

Daniel Bourguet,
Faculté de théologie protestante, Montpellier

Olivier Bourion*,
Institut Catholique de Paris

Erwan Chauty sj *,
Centre Sèvres, Paris

Hugues Cousin,
Suppl. Cahiers Évangile

Jean-Fabrice Delbecq ocd*,
Couvent de Toulouse

Henri Delhougne osb*,
Abbaye de Clervaux (Luxembourg)

Isabelle Donegani ssm,
bibliste, Centre La Pelouse, Bex (Suisse)

Joëlle Ferry sfx,
Institut Catholique de Paris

Christian Forster,
Séminaire de Dijon

Alain Fournier-Bidoz*,
Séminaire de Lyon

Maurice Gilbert sj*,
Institut Biblique Pontifical, Rome

Yves Guillemette*,
bibliste, Montréal

David d’Hamonville osb*,
Abbaye d’En Calcat, spécialiste de la Septante

Marie-Raphaël de Hemptinne osb,
bibliste, Monastère d’Hurtebise (Belgique)

Jean Lévêque ocd,
Institut Catholique de Paris

Yvan Maréchal*,
Collège des Bernardins, Paris

Michel Mazéas*,
Séminaire de Rennes

Louis Monloubou pss,
Institut Catholique de Toulouse

Damien Noël*,
Institut Catholique de Paris

Paul-Hubert Poirier*,
Université Laval (Québec), Académie
des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris)

Christophe Rimbault*,
Institut Catholique de Paris

Bernard Renaud*,
Université de Strasbourg et Université
Catholique d'Angers

Chantal Reynier,
Centre Sèvres, Paris

Antoon Schoors,
Katholieke Universiteit Leuven (Belgique)

Catherine Vialle*,
Université Catholique de Lille

Jacques Winandy osb*,
bibliste, ancien Abbé de Clervaux





AVANT-PROPOS DE L'OUVRAGE

**Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ;
alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? »
L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? »
(Actes des Apôtres 8,30-31)**

Comprendre la Bible. Ils sont nombreux aujourd'hui encore ceux qui expriment un tel souhait, comme le faisait, à l'aube du christianisme, le haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie, rejoint par le diacre Philippe sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza.

Les chrétiens de langue française disposent désormais d'une traduction complète de la Bible réalisée par des équipes de spécialistes en vue d'être proclamée dans la liturgie, mais aussi pour être utilisée dans la catéchèse et méditée dans la lecture personnelle. Certes, la fluidité de cette traduction, les titres et les sous-titres qui la jalonnent, les quelques notes qui mesurent sa fidélité aux textes originaux, hébreux et grecs, permettent déjà une réelle compréhension de l'Écriture sainte. Mais ces éléments ne donnent pas réponse à toutes les questions que les lecteurs peuvent se poser au sujet du texte biblique.

Pour aider ceux et celles qui cherchent à comprendre davantage, une équipe d'exégètes de la Bible, dont beaucoup ont collaboré à la traduction elle-même, a rédigé des notes explicatives qui permettent d'aller plus loin. C'est le fruit de leur travail que l'on trouvera au bas des pages de cet ouvrage.

Ces notes « explicatives » veulent aider le lecteur de la Bible. Celui-ci trouvera des notes sur les mots, les expressions et les usages anciens qui peuvent faire difficulté, ainsi que certains repères historiques, théologiques ou même liturgiques (références liturgiques données en marge). Il trouvera aussi des renvois à d'autres passages qui peuvent être éclairants.

Cet ouvrage contient en outre, au début de chaque livre biblique, une table détaillée de son contenu. Ces tables permettent non seulement de retrouver plus facilement un passage, mais surtout de le situer dans le contexte du livre.

Les notes explicatives s'ajoutent donc aux quelques notes figurant déjà dans la traduction publiée en 2013 ; parfois elles les développent. Elles s'adressent non pas d'abord à des spécialistes mais à tout lecteur désireux d'approfondir sa compréhension de la Bible, individuellement ou en groupe. On n'y trouvera pas d'érudition abondante, voire distrayante par rapport au texte scripturaire dont le lecteur ne doit pas s'éloigner, mais des informations utiles pour qu'il le comprenne mieux et le savoure.

Le but de cette édition annotée de la Traduction Liturgique de la Bible serait atteint si elle contribuait à favoriser chez ceux qui préparent une célébration liturgique ou une homélie, chez les personnes engagées dans la catéchèse ou pratiquant des partages de Bible, et principalement chez tous ceux qui s'intéressent à l'Écriture sainte, ce qu'on pourrait appeler une « *lectio divina* intelligente » de la Parole qui fait vivre.

Henri Delhougne osb
Coordinateur de la Traduction liturgique de la Bible

que deux^u Hébreux se battaient. Il dit à l'agresseur : « Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? »

¹⁴ L'homme^v lui répliqua : « Qui t'a institué^w chef et juge sur nous^x ? Veux-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? »

Moïse eut peur et se dit : « Pas de doute, la chose est connue. »

¹⁵ Pharaon en fut informé et chercha à faire tuer Moïse. Celui-ci s'enfuit loin de Pharaon et habita au pays de Madiane^y.

Il vint s'asseoir près du puits^z. ¹⁶ Le prêtre de Madiane avait sept filles. Elles allèrent puiser de l'eau et remplir les auges pour abreuver le troupeau de leur père. ¹⁷ Des bergers survinrent et voulurent les chasser. Alors Moïse se leva pour leur porter secours^a et il abreuva leur troupeau. ¹⁸ Elles retournèrent chez Réouël, leur père, qui leur dit : « Pourquoi êtes-vous revenues si tôt, aujourd'hui ? »

¹⁹ Elles répondirent : « Un Égyptien nous a délivrées de la main des bergers, il a même puisé l'eau pour nous et abreuvé le troupeau ! »

²⁰ Réouël demanda^b : « Mais où est-il ? Pourquoi l'avez-vous laissé là-bas ? Appelez-le ! Invitez-le à manger ! »

²¹ Et Moïse accepta de s'établir chez cet homme qui lui donna comme épouse sa fille Cippora^c. ²² Elle enfanta un fils à qui Moïse donna le nom de Guershom (ce qui signifie : Immigré en ce lieu)^d car, dit-il, « Je suis devenu un immigré en terre étrangère ».

²³ Au cours de cette longue période, le roi d'Égypte mourut. Du fond de leur esclavage, les fils d'Israël gémissaient et criaient. Du fond de leur esclavage, leur appel monta vers Dieu. ²⁴ Dieu entendit leur plainte ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob^e. ²⁵ Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les^f reconnut.

Vocation de Moïse

3 ¹ Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro^g, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. ² L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu^h. Moïse regardaⁱ : le buisson brûlait sans se consumer^j. ³ Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas^k ? »

1-8a.10.13-15
Dim 3 Carême C
1-6.9-12
Mer 15 ord impair
Pour les vocations

^u « hommes », *om.*

^v « L'homme », *add.*

^w « pour homme », *om.*

^x La première intervention de Moïse est celle d'un sauveur sans mandat, au sein d'un groupe apparemment abandonné par son Dieu. Le récit de la vocation de Moïse (Ex 3) répondra à la question de l'agresseur : « Qui t'a institué ? »

^y Le séjour en Madiane sera décisif dans la vie de Moïse, puisqu'il correspond au moment de son appel. Les Madianites descendants d'Abraham par Qetoura (Gn 25,2) entretiendront avec Israël des rapports tantôt amicaux, tantôt hostiles.

^z Vv. 15b-22. Nouvel exemple d'une scène-type de rencontre autour d'un puits pour des fiançailles (cf. Gn 24 et 29), mais de facture plus stylisée. Le récit biblique identifie Moïse à sa mission, ne laissant que peu de place à sa vie privée. Il apparaît déjà dans cette scène comme libérateur et justicier.

^a « leur porter secours », *litt.* : « les sauver ».

^b « Réouël demanda », *add.*

^c Cippora, la femme de Moïse, jouera un rôle décisif dans l'épisode mystérieux d'Ex 4,24-26 et sera mentionnée brièvement lors de la rencontre entre Moïse et Jéthro (Ex 18,2). La mission de Moïse prendra désormais toute la place.

^d « (ce qui signifie : Immigré en ce lieu) », *add.*

^e Après un long temps de silence, Dieu se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, c'est-à-dire qu'il va donner actualité et efficacité à l'engagement pris envers les patriarches.

^f « les », *add.*

^g Nommé « Réouël » en 2,18.

^h « dans la flamme d'un buisson en feu », *litt.* : « dans une flamme de feu du milieu du buisson ».

ⁱ « regarda », *litt.* : « vit ».

^j Le buisson, *seneh*, qui ne s'éteint pas évoque le Sinaï, où le Seigneur descendra « dans le feu » (Ex 19,18), mais aussi le luminaire, *Menorah*, dans la tente de la Rencontre, qui est approvisionné pour que perpétuellement monte la flamme d'une lampe (Ex 27,20-21 ; Lv 24,2-4).

^k « ne se consume-t-il pas ? », avec le grec ; *hébr.* : « ne brûle-t-il pas ? »

⁴ Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! »

Il dit : « Me voici ! »

⁵ Dieu dit alors^l : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds^m, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

⁶ Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacobⁿ. »

Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

⁷ Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. ⁸ Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent^o le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen. ⁹ Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression^p que leur font subir les Égyptiens^q. ¹⁰ Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

11-15
Votive Nom de
Jésus

¹¹ Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? »

¹² Dieu lui répondit^r : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé^s : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte^t à Dieu sur cette montagne. »

13-20
Jeu 15 ord impair

¹³ Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom^u ; que leur répondrai-je ? »

¹⁴ Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis^v. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". »

¹⁵ Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR^w, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi^x, d'âge en d'âge. ¹⁶ Va, rassemble les anciens d'Israël^y. Tu leur diras : "Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu. Il m'a dit : Je vous ai visités et

^l « Dieu dit alors », *litt.* : « Il dit ».

^m Le même ordre de retirer ses sandales est donné à Josué (Jos 5,15), passage qui a pu inspirer notre texte.

ⁿ La référence au Dieu d'Abraham, au Dieu d'Isaac et au Dieu de Jacob témoigne vraisemblablement d'une époque où l'intégration des traditions de la Genèse et de l'Exode marque une avancée dans la constitution d'un Pentateuque. ^o « où vivent », *add.*

^p Du constat, le Seigneur a vu la misère de son peuple, on passe à l'action, le Seigneur va délivrer son peuple pour le faire monter vers un pays merveilleux, décrit en des termes qui rappellent fortement le Deutéronome. Dans ces neuf premiers versets, le rédacteur joue avec subtilité sur les différentes nuances du verbe voir.

^q « que leur font subir les Égyptiens », *litt.* : « dont les Égyptiens les oppriment ».

^r « Dieu lui répondit », *litt.* : « Il dit ».

^s Vv. 10-12. Le vocabulaire est désormais celui de l'envoi. Le récit de la vocation de Moïse suit un schéma conventionnel : envoi, objection, promesse d'assistance et signe, que l'on retrouve dans des récits de vocations de chefs et de prophètes, tels Gédéon (Jg 6,11-18) et Jérémie

(Jr 1,4-10). Aux origines du peuple, Moïse est institué comme le premier et le plus grand des prophètes.

^t « vous rendrez un culte », *litt.* : « vous servirez ».

^u Le Nom divin, révélé au seul Moïse, exprime à la fois : présence (« Je suis là »), compagnonnage (« Je suis avec »), fidélité (« Je suis qui je serai et je serai qui je suis. Je serai toujours »), mystère (« Comme je suis, je serai »). Révélé et ineffable, il accompagne les fidèles depuis le décalogue (Ex 20,7) jusqu'au Notre Père notamment (Mt 6,9 // Lc 11,2).

^v « Je suis qui je suis » : face à la richesse presque infinie de cette formule, on a opté pour la traduction qui paraissait la moins insuffisante.

^w « c'est LE SEIGNEUR », *litt.* : « YHWH ».

^x « c'est par lui que vous ferez mémoire de moi », *litt.* : « c'est mon mémorial ».

^y Les anciens, premiers destinataires de la révélation faite à Moïse, représentent une institution dont il faudra tenir compte, en particulier dans la communauté juive post-exilique, une sorte de pouvoir laïc face au sacerdoce. À l'époque du Nouveau Testament, ils sont une des composantes du Sanhédrin.

ainsi j'ai vu^z comment on vous traite en Égypte. ¹⁷ J'ai dit : Je vous ferai monter de la misère qui vous accable en Égypte vers le pays du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébuséen, le pays ruisselant de lait et de miel." ¹⁸ Ils écouteront ta voix; alors tu iras, avec les anciens d'Israël^a, auprès du roi d'Égypte, et vous lui direz : "Le Seigneur, le Dieu des Hébreux, est venu nous trouver. Et maintenant, laisse-nous aller dans le désert, à trois jours de marche, pour y offrir un sacrifice au Seigneur notre Dieu." ¹⁹ Or, je sais, moi, que le roi d'Égypte ne vous laissera pas partir s'il n'y est pas forcé. ²⁰ Aussi j'étendrai la main, je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que j'accomplirai au milieu d'elle. Après cela, il vous permettra de partir.

²¹ Je ferai que ce peuple trouve grâce aux yeux des Égyptiens^b. Aussi, quand vous partirez, vous n'aurez pas les mains vides. ²² Chaque femme demandera à sa voisine et à l'étrangère qui réside en sa maison des objets d'argent, des objets d'or et des manteaux : vous les ferez porter par vos fils et vos filles. Ainsi vous dépouillerez les Égyptiens^c. »

4 ¹ Moïse reprit la parole et dit : « Mais voilà ! Ils ne me croiront pas ; ils n'écouteront pas ma voix. Ils diront : Le Seigneur ne t'est pas apparu^d ! »

² Le Seigneur dit : « Que tiens-tu en main ? »

Moïse répondit : « Un bâton. »

³ Le Seigneur dit : « Jette-le à terre. »

Moïse le jeta à terre : le bâton devint un serpent, et Moïse s'enfuit devant lui.

⁴ Le Seigneur dit à Moïse : « Étends la main et prends-le par la queue. »

Il étendit la main et le saisit : dans sa main, le serpent redevint un bâton.

⁵ Dieu reprit^e : « Ainsi croiront-ils que le Seigneur t'est apparu, le Dieu de leurs pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. »

⁶ Le Seigneur dit encore à Moïse : « Mets donc la main sur ta poitrine. »

Il mit la main sur sa poitrine, puis la retira : et sa main était lépreuse, blanche comme neige.

⁷ Le Seigneur dit : « Remets la main sur ta poitrine. »

Il remit la main sur sa poitrine^f, puis la retira : elle était redevenue comme le reste de son corps.

⁸ « Ainsi donc, s'ils ne te croient pas, s'ils restent sourds à la voix du premier signe, ils croiront à cause du second signe. ⁹ Et s'ils ne croient pas encore à ces deux signes et restent sourds à ta voix, alors tu prendras de l'eau du Nil et tu la répandras sur la terre sèche. Et l'eau que tu auras puisée dans le Nil deviendra du sang sur la terre sèche. »

¹⁰ Moïse dit encore au Seigneur : « Pardon, mon Seigneur, mais moi, je n'ai jamais été doué pour la parole, ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; j'ai la bouche lourde et la langue pesante, moi ! »

^z « Je vous ai visités et ainsi j'ai vu », *litt.* : « Pour visiter, je vous ai visités... »

^a Premiers informés des événements à venir, les anciens deviennent les témoins de l'action bienfaitrice et efficace de Dieu.

^b On peut aussi traduire : « J'accorderai ma grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens. »

^c Vv. 21-22. Cette annonce reprise en Ex 11,2-3 et 12,35-36 joue sur l'ambivalence entre une demande en bonne et due forme et le dépouillement pur et simple. L'or et l'argent, étranges dans une marche à travers le désert, n'auraient d'utilité que pour la construction de la tente de

la Rencontre (Ex 25-31.35-40), éventuellement celle d'un veau d'or (Ex 32).

^d Vv. 1-5. Premier et plus grand des prophètes, Moïse est confronté à la difficulté rencontrée par un Jérémie, ou par un Amos : faire reconnaître qu'il est bien envoyé par le Seigneur et qu'il a mandat pour parler en son nom. Aussi toute la problématique de ces versets est-elle centrée sur le « croire ».

^e « Dieu reprit », *add.*

^f Vv. 6-9. Il est possible que le second signe, la main sur la poitrine, soit ajouté. Il a au moins l'avantage de désigner le prodige comme signe, c'est-à-dire comme un appel à lire le prodige avec les yeux de la foi.

¹¹ Le Seigneur lui dit : « Qui donc a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, le Seigneur ? ¹² Et maintenant, va. Je suis avec ta bouche et je te ferai savoir ce que tu devras dire^g. »

¹³ Moïse répliqua : « Je t'en prie, mon Seigneur^h, envoie n'importe quel autre émissaire. »

¹⁴ Alors la colère du Seigneur s'enflamma contre Moïse, et il dit : « Et ton frère Aaron, le lévite ? Je sais qu'il a la parole facile, lui ! Le voici justement qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, son cœur se réjouira. ¹⁵ Tu lui parleras et tu mettras mes paroles dans sa bouche. Et moi, je suis avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous ferai savoir ce que vous aurez à faire. ¹⁶ C'est lui qui parlera pour toi au peuple ; il sera ta bouche et tu seras son dieuⁱ. ¹⁷ Quant à ce bâton, prends-le en main ! C'est par lui que tu accompliras les signes. »

Moïse en route vers l'Égypte

¹⁸ Moïse s'en alla et retourna chez son beau-père Jéthro. Il lui dit : « Je dois m'en aller et retourner chez mes frères, en Égypte, pour voir s'ils vivent encore. »

Jéthro lui dit : « Va en paix^j. »

¹⁹ Au pays de Madiane, le Seigneur dit à Moïse : « Va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ceux qui en voulaient à ta vie. »

²⁰ Moïse prit sa femme et ses fils, les installa sur l'âne et retourna au pays d'Égypte. Il avait pris en main le bâton de Dieu.

²¹ Le Seigneur dit à Moïse : « Sur le chemin du retour vers l'Égypte, songe aux prodiges que j'ai mis en ta main. Tu les accompliras devant Pharaon. Mais moi, je ferai en sorte qu'il s'obstine^k, et il ne laissera pas le peuple s'en aller^l. ²² Tu diras à Pharaon : "Ainsi parle le Seigneur : ²³ Mon fils premier-né, c'est Israël. Je te dis : Laisse partir mon fils pour qu'il me serve ; et tu refuses de le laisser partir ! Eh bien, moi, je vais faire périr ton fils premier-né !" »

²⁴ Or, en cours de route, au campement de nuit, le Seigneur rencontra Moïse et chercha à le faire mourir^m. ²⁵ Cippora, sa femmeⁿ, prit un silex, coupa le prépuce de son fils, en toucha le sexe de Moïse et dit : « Tu es pour moi un époux de sang. »

²⁶ Alors Dieu s'éloigna de Moïse^o. Cippora avait parlé d'« époux de sang » à cause des circoncisions.

g Le champ sémantique de la parole passe au premier plan. Face à l'objection de Moïse, les questions rhétoriques du Seigneur font écho à celles beaucoup plus développées qu'il adressera à Job (Jb 38). La dernière phrase (4,12) fait penser inmanquablement à la vocation de Jérémie où le Seigneur met ses paroles dans la bouche du prophète avec mission de dire tout ce qu'il lui ordonnera (Jr 1,7-9).

h « mon Seigneur », *litt.* : « Adonai ».

i Vv. 13-17. Cette ultime tentative a pour fonction d'introduire dans le récit Aaron son frère, désigné comme le lévite. Sujet de traditions diverses, Aaron s'imposera comme l'ancêtre de la lignée sacerdotale, et son rôle ira grandissant à partir de la construction de la tente de la Rencontre. Institutions fondamentales de la communauté juive, anciens et prêtres reçoivent leur légitimité de leur participation à la tâche de Moïse.

j Vv. 18-20. Le séjour en Madiane se termine par une séparation à l'amiable entre Moïse et son beau-père appelé ici Jéthro, et non plus Réouël comme en 2,20. La tradition est flottante sur ce point. Ils se retrouveront lors de la traversée du désert (Ex 18). Ce départ est ensuite

sanctionné par un ordre divin. La phrase « ils sont morts, tous ceux qui en voulaient à ta vie » a inspiré Mt 2,20.

k « je ferai en sorte qu'il s'obstine », *litt.* : « j'endurcirai son cœur », « cœur » au sens d'organe de décision (même expression en 9,12 ; 10,20.27 ; 11,10 ; 14,4.8).

l Vv. 21-23. Les difficultés que Moïse rencontrera en Égypte font partie du plan de Dieu. La première mention du terme « premier-né » dans le livre de l'Exode concerne Israël, fils premier-né du Seigneur. Le premier-né de Pharaon périra avec tous les autres premiers-nés lors du dixième et dernier fléau (Ex 12,29).

m Cette venue de Dieu en adversaire est à mettre en relation avec l'incident survenu à Jacob quand il part rencontrer son frère Ésaü (Gn 32,23-33). Ici l'adversaire est clairement désigné, le Seigneur, et son intention est sans équivoque : faire mourir. C'est encore une femme, Cippora, qui vient au secours de Moïse (cf. Ex 1,15-21 ; 2,1-10), une non Juive qui s'agrège au peuple. Ce geste peut servir de rite initiatique, en prélude à ces difficultés qui viennent juste d'être annoncées.

n « sa femme », *add.*

o « de Moïse », *litt.* : « de lui ».

ILS L'ONT LUE ET ILS EN PARLENT

« **Un ouvrage de référence indispensable** et un événement éditorial majeur d'une grande utilité pour les catholiques de langue française : ainsi peut-on qualifier cette nouvelle édition de la traduction de la Bible, utilisée dans la liturgie de la forme ordinaire du rite romain. Elle apporte aux non-spécialistes, soucieux de lectures personnelles ou engagés dans la catéchèse les notes explicatives, claires, fidèles et sûres, tant sur le plan historique, liturgique que théologique, qui manquaient à la version du texte sacré publiée en 2013 par l'AELF. »

Jean-Christian Petitfils
Historien et écrivain

« La Bible, c'est plus qu'un texte qu'on lit : c'est un texte qu'on se laisse expliquer par quelqu'un. Chez Luc, Jésus commence son ministère en éclairant des versets d'Isaïe dans la synagogue de Nazareth (4,16-21), et il le conclut en ouvrant l'esprit des Onze à la compréhension des Écritures (24,45). Ce rôle de commentateur bienveillant, Philippe le joue pour l'eunuque de la reine d'Éthiopie (Ac 8,30-35). Expliquer les textes sacrés à autrui, c'est une manière d'imiter Jésus. Voilà pourquoi je me réjouis que la traduction liturgique de la Bible s'accompagne, cette fois, de notes explicatives, de commentaires adressés fraternellement au peuple chrétien. »

Jean-Marie Salamito
Professeur d'Histoire
du christianisme antique,
Sorbonne Université

« Présenter un texte n'est jamais une tâche mécanique. Concernant la Bible, le travail collectif – ou mieux, communautaire – revêt une dimension importante. Il y a de la joie à servir l'Église, à déblayer un chemin pour que la Parole de Dieu soit écoutée. Et le scribe que je suis a découvert, pour lui-même, des richesses qui lui étaient jusqu'à présent cachées. Bonheur de redécouvrir pour soi-même la qualité des écrivains bibliques et leur foi. Espoir de renouveler la prière de nos assemblées. »

Gérard Billon
Président de l'Alliance biblique française

“Lire la Bible, lire la Parole de Dieu : qui y réfléchit, réalise que c’est un privilège inouï. Pourtant, la Bible est écrite en langue humaine, elle n’emploie pas de mots magiques, de mots secrets. Qui sait lire, peut s’approcher d’elle. Plus que tout autre texte, elle mérite d’être connue par cœur, avec le cœur, inscrite dans le cœur. C’est un des enjeux de la traduction liturgique : que ce que nous entendons chaque dimanche ou chaque jour à la messe ou dans une célébration, habite peu à peu notre mémoire spirituelle. Proposer la Bible de la liturgie avec des notes, c’est permettre qu’elle devienne **la référence habituelle de la lecture chrétienne**. Ainsi le peuple de Dieu pourra-t-il communier dans la *lectio divina*. »

† Éric de Moulins-Beaufort
Archevêque de Reims

Président de la Conférence des Évêques de France

“La nouvelle traduction liturgique de la Bible est une œuvre déjà fort appréciée. En y ayant ajouté de nombreuses notes explicatives, elle devient **un outil de référence encore plus enrichissant**. « Toute l’Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l’homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien. » (2 Tm 3, 16-17) Cette nouvelle publication grand format permettra alors à un plus grand nombre de personnes de scruter la Parole de Dieu et de mieux en apprécier la richesse. »

† Gérald C. Card. Lacroix
Archevêque de Québec

“Lire les Écritures, vivre en familier de la Bible, voilà qui n’est pas une activité facultative, concernant seulement les chrétiens qui en auraient le goût. C’est acte de vie, indispensable à la suite du Christ. Par elle-même, cette traduction « liturgique » le signifie bien : en même temps que le Pain et le Vin, les Écritures sont nourriture, provision pour la route. Les ignorer ou en être privé, c’est se condamner à l’étiollement. En un moment, où la vie des chrétiens doit se réinventer, il est capital de faire retour à cette source vive. »

Anne-Marie Pelletier
Professeur d’université émérite

Père de l'Église et traducteur de la Vulgate, saint Jérôme est mort le 30 septembre de l'an 420 dans un monastère de Bethléem.

Il est célébré comme le patron des traducteurs.

Sa traduction latine des textes bibliques a été utilisée dans la liturgie catholique jusqu'au xx^e siècle.

À l'occasion du 1600^e anniversaire de saint Jérôme, le 30 septembre 2020, les éditions Salvator fêteront le lancement de cette édition richement annotée de la nouvelle traduction liturgique de la Bible.

Une édition de référence qui fera date.



Saint Jérôme, peinture de Michelangelo Merisi dit Le Caravage (Caravaggio), 1605.
Rome, galerie Borghese. ©Electa/Leemage

Attachée de presse :

Hélène Rousselot Daigremont

+33 (0) 6 77 85 54 68

hln.rousselot@orange.fr

